



DIAPASON – N°720
MARS 2023
Diffusion 23 000 ex
Audience 72000 lecteurs

TECHNICS SL-G700M2

On ne change pas une équipe qui gagne. Extérieurement, entre le SL-G700 et son successeur, aucune différence, aux caractères M2 près. Il faut dire que la copie était quasi parfaite et la présentation premium, dans la langue des marketeurs. Le DAC lecteur réseau CD/SACD s'organise sur un châssis double en aluminium divisé en quatre sections : alimentation, interface numérique, circuits analogiques et mécanique de lecture CD/SACD. Et quelle mécanique ! Silencieuse, inerte, précise. Cette version M2 hérite de nombre des technologies développées pour l'intégré SU-R1000 (Diapason d'or, cf.n° 702), avec l'objectif d'une réponse impulsionnelle idéale. Autre différence notable, le SL-G700M2 abandonne les puces de conversion Asahi Kasei AK4497 pour des ESS ES9026PRO en configuration dual mono, précédées d'un circuit de remise en forme des signaux PCM jusqu'à 192 kHz (le DSD passe en direct). En sortie des puces DAC, le signal traverse les étages de conversion courant/tension, de filtrage et de sorties symétriques réalisés en composants discrets. A noter le soin porté à l'alimentation hybride à haute vitesse (300 kHz) avec suppression active du bruit. Le SL-G700M2 traite les signaux PCM 32 Bits/384 kHz, DSD256 et MQA en USB-B. La lecture SACD propose un mode « Pure Disc Playback ». Il est aussi Ethernet, wifi, Bluetooth, Chromecast et AirPlay 2, dispose d'un écran très lisible et d'un ampli casque à volume variable.

L'écoute

A propos de la version avec puces AKM nous écrivions : « l'appareil délivre d'emblée une sonorité riche, avec un niveau élevé de présence... La bande passante subjective est très étendue et l'on ne note aucune

dureté ni caractère compassé lié au numérique. » La version M2 pousse tous les feux sur ces différents critères et réussit à installer quelque chose de plus sensible encore, une forme de silence entre les notes laissant entrevoir plus de matière, comme si le recul du bruit permettait d'aller plus au fond des choses, d'y révéler des trésors d'expressivité. En SACD, la Passacaglia (extrait E) est toute indiquée. Le résultat est au-dessus de nos attentes : on sent se déplacer les doigts de Maya Fridman sur le manche du violoncelle, laissant deviner la façon dont ils pincet les cordes, le frottement tour à tour grinçant ou caressant de l'archet. L'espace sonore est comme dilaté, ce que la lecture via Qobuz des Sirènes de Lili Boulanger confirme (extrait B). En CD, les premières mesures de l'Andante de la Symphonie n° 3 « Liturgique » d'Honegger laissent libre cours aux contrebasses et aux bois avec des plans bien détachés et non aplatis. La démonstration qu'une telle base, déjà bien née, pouvait encore progresser de manière sensible. Avec, désormais, Qobuz à bord, mais pas Roon regretteront certains.

Les + : La version M2 réussit à faire oublier la précédente.

Les - : On cherche, on cherche... L'appli, pas fabuleuse.

technics.com

